

## **Problèmes de main-d'œuvre : la Dares pointe la formation des salariés et les conditions de travail dégradées**

« Difficultés de recrutement : les conditions de travail jouent un rôle accru », titre **Les Echos**, qui détaille une étude du ministère du Travail, publié vendredi, montrant qu'en 2019, 6 métiers sur 10 étaient en forte tension de recrutement, contre 1 sur 4 seulement en 2015. L'étude souligne également que des centaines de millions supplémentaires pour la formation des salariés et des chômeurs constituent une réponse au problème. Elle n'est pas la seule, la dégradation des conditions de travail dans un métier du privé sur sept l'ayant aggravé ces dernières années. Pour changer les choses, le gouvernement pousse les branches professionnelles concernées à entamer des négociations, mais les syndicats estiment qu'il en reste à l'incantation vis-à-vis des fédérations patronales. (**Les Echos, p.7**)

« Les entreprises insatisfaites des formations à l'université », titre **Les Echos**, qui dévoile un sondage OpinionWay pour la Conférence des présidents d'université. Selon cette étude, 83 % des patrons considèrent que les diplômés des universités ne sont pas assez préparés à la vie professionnelle. **Seuls les diplômés de licences professionnelles sont jugés immédiatement opérationnels.** Alors que l'exécutif met 1,4 milliard d'euros sur la table pour financer des formations supplémentaires et apaiser les difficultés de recrutement, la CPU s'apprête à faire des propositions à Elisabeth Borne, à rencontrer le Medef et les représentants des différentes branches industrielles, « pour avoir une dynamique de coconstruction », jugée « indispensable ». Il faut « aller discuter avec les filières, avec les branches, avec nos environnements d'entreprises pour définir avec eux ce dont ils ont besoin », plaide Manuel Tunon de Lara (CPU). (**Les Echos, p.7**)